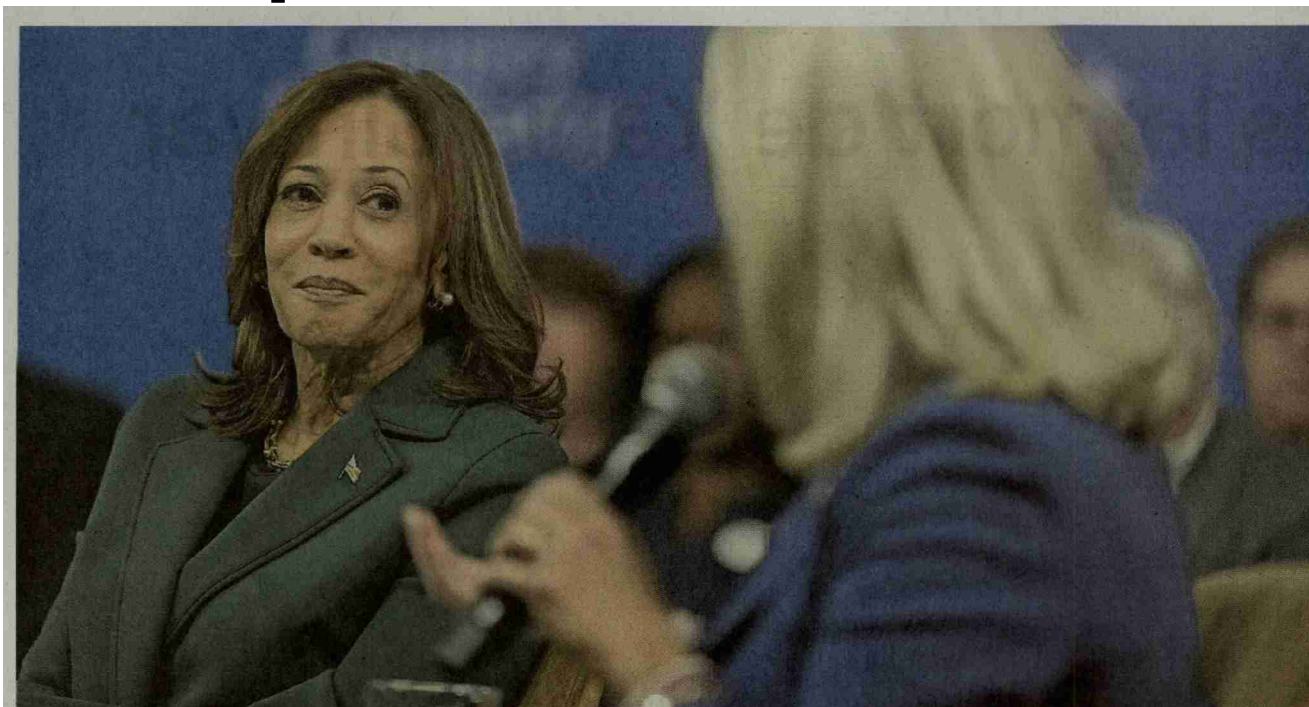




SUISSE - ÉTATS-UNIS

Suspendues à l'élection



Les États-Unis sont le deuxième partenaire commercial de la Suisse. À l'image, la candidate Kamala Harris.

PHOTO PRÉTEXTE KEY

Peu importe le vainqueur de la prochaine élection présidentielle américaine, les entreprises suisses faisant affaire aux États-Unis auront à batailler avec un protectionnisme accru.

À l'approche de l'élection du 5 novembre outre-Atlantique, «je pense que dans les deux administrations, il y aura un côté protectionniste, mais beaucoup plus marqué chez Donald Trump»,

a souligné Cédric Tille, professeur d'économie internationale à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève.

Pour la Chambre de commerce Suisse – États-Unis aussi: «L'approche de Trump est plus directe avec son projet

d'imposer une taxe générale à l'importation de 10%. Pour les entreprises suisses, cela pourrait augmenter les coûts et rendre les produits moins compétitifs sur le marché américain», a appuyé son directeur général Rahul Sahgal. Elles pourraient absorber ces coûts, les répercuter aux

clients ou «transférer la production aux États-Unis pour éviter les droits de douane».

Économie forte

La démocrate Kamala Harris, elle, «se concentre davantage sur les augmentations d'impôts et la réglementation», a complété Rahul Sahgal. L'actuelle vice-présidente prévoit en effet d'assouplir la réglementation en matière de construction de logements neufs ou encore d'augmenter l'impôt sur les sociétés.

Pour les entreprises helvétiques, «les deux approches posent des problèmes», a appuyé



la Chambre de commerce Suisse – États-Unis. Mais Cédric Tille ajoute que «pour les filiales d'entreprises suisses sur place, tant qu'elles sont taxées au même prorata que les sociétés américaines, il n'y aura pas de distorsion.»

Si l'*Inflation Reduction Act* (IRA), lancé en 2022 par le président Joe Biden, «n'a pas changé la donne pour les entreprises suisses», ce financement «soutient certainement leur activité aux États-Unis», avec 369 milliards de dollars alloués aux infrastructures, au développement durable ou à la réindustrialisation, a souligné

Rahul Sahgal. «L'économie américaine devrait rester forte,

indépendamment de la victoire de Harris ou Trump, et les entreprises suisses devraient continuer à profiter de ces initiatives et de la dynamique du marché dans son ensemble.»

Deux modes de fonctionnements

Holcim, géant zougois des matériaux de construction semble confiant, peu importent les résultats des urnes, s'appuyant sur les nombreuses entreprises acquises ces dernières années outre-Atlantique. «Pour les deux partis – républicains et démocrates – la construction d'infrastructures et la réindustrialisation des États-Unis sont une priorité absolue», a fait savoir un por-

te-parole. «Holcim a déjà décroché des commandes pour plus de 100 projets d'infrastructures majeurs et les fournira au cours des prochaines années», indique ce porte-parole.

Le professeur Cédric Tille note toutefois une différence fondamentale entre les deux candidats. «Dans le camp démocrate, on défend les intérêts des États-Unis, mais de manière assez prévisible et professionnelle. Alors que dans le camp Trump, les propositions arrivent sans donner l'impression d'une vue d'ensemble et tiennent plus du slogan».

CLAIRE KOSTMANN, ATS



Les deux approches posent des problèmes.»